

# Ciné

# Rail

## QUELLE PLACE POUR LES FEMMES DANS LES FILMS DU MAGHREB ?

Lors des RCC 2016, certains participants ont remarqué que la sélection des films en avant première ou en reprise 2016 comportaient plusieurs œuvres, traitant du statut de la femme musulmane. C'est exact, et ce n'est plus un hasard ...

Bien plus que les salles de cinéma des pays du Maghreb et du Moyen Orient, qui croulent sous les superproductions américaines, les festivals de cinéma en Europe ont un faible pour les (co.) productions nationales de ces pays lorsqu'elles ont le courage de traiter le délicat sujet du statut des femmes dans la société musulmane. Les angles de vue sont divers et richement exploités.

Les mariages arrangés inspirent l'israélien *"Tempête de sable"* d'Elit ZEXER (sorti le 25 janvier), le tunisien *"HEDJI"* (déjà sorti), et vus aux RCC. Les femmes résistantes ont scandalisé bien des islamistes après la sortie de *"Much loved"* du marocain Nabil AYOUCHE, de *"A peine j'ouvre les yeux"* de la tunisienne Leyla BOUZID, de *"No land's song"* de l'iranienne Ajat NAJAFI et de *"Les femmes du bus 678"* de l'égyptien Mohamed DIAB contre les harceleurs. Les enfants sont aussi au coeur du combat pour plus de libertés comme dans *"Moi Nojoom 10 ans divorcée"* de la yéménite Khadija Al SALAMI ou le célèbre *"Wadjda"* de la saoudienne Haifaa Al MANSOU, sans oublier de nombreuses œuvres des iraniens JAFER PANAH et MOHSEN et Samira MAKHMALBAF. En France, le statut des femmes musulmanes a aussi donné naissance à des films aussi remarquables que *"La source des femmes"* de Radu MIHAIELANU, *"Mustang"* de Deniz Gamze ERGÜVEN et *"Rengaine"* de Rachid DJAIDANI, et bientôt, *"Noces"* de Stephan STREKER, qui sort le 22 février.

Ce kaléidoscope cosmopolite démontre la chance que nous avons en France de découvrir un cinéma courageux venu de sociétés où les artistes sont suspectés de déviations et où leurs films sont rarement diffusés. Et en Occident, le puissant vecteur de la promotion de ce cinéma, c'est le festival : Cannes bien sûr, mais surtout les festivals spécialisés comme le "Panorama des films du Maghreb et du Moyen Orient" en Seine Saint Denis et à Paris, le Festival des Cinémas du Sud à l'Institut Lumière de Lyon et le "Maghreb si loin si proche" dans de nombreuses salles du Languedoc Roussillon. A Paris et en banlieue, le "Maghreb des films" se charge de démultiplier avec succès la diffusion des oeuvres, et d'organiser les débats bienvenus dans les salles, notamment avec les musulmans français.

La condition féminine n'est plus un sujet tabou, grâce à tant de courageux artistes, et Ceux du Rail souhaite que grâce à eux et le public, les esprits s'ouvrent pour rendre les femmes libres de leurs choix, au Maghreb comme chez nous.

Sans œillères, heureuse année à tous nos adhérents cinéphiles !

André Gomar et Michel Rocher



## UNE AG PUIS UNE AUTRE POUR DES STATUTS TOUT NEUFS

*Le 26 décembre, à l'Espace 1789 de Saint Ouen, pour la 3ème fois, notre AG était réunie, avec une quarantaine d'adhérents présents, et une trentaine de pouvoirs exprimés. Mais cette année, l'UAICF a beaucoup influencé les débats.*

Après le diaporama, superbement conçu par Jean Jacques, et diffusé en guise de Rapport d'activités, le Rapport financier n'a pas été présenté par lui mais par Michel Rocher, passé cette année de vice Président à Trésorier de l'association. C'était l'occasion de dire un grand merci à Jean Jacques pour toutes ces années de services, de créativité et de rigueur. Les Rapports ont été votés à l'unanimité et des projets présentés pour 2017, en commençant par les RCC 2016 à Cannes.

Et puis à 11h30, à la fin de l'AG ordinaire, une AG extraordinaire prenait place. Elle était justifiée par une demande de l'UAICF Ouest, à laquelle Ceux du Rail est affiliée.

Le droit des associations évoluant tout comme le groupe SNCF, il fallait que nos statuts fassent peau neuve. Les statuts types proposés par l'UAICF ont été adoptés, à l'unanimité des présents et représentés moins 6 voix, et bientôt déposés à la Préfecture de Paris. Mais les pratiques de la vie associative ne vont pas changer pour autant, pour une association ancienne comme la nôtre, et tous les adhérents sont assurés de conserver les mêmes droits et devoirs.

Après le temps des travaux est venu celui du buffet partagé dans l'espace convivial du cinéma. Et à 14h30, plus de 50 adhérents étaient réunis dans la salle pour découvrir un film documentaire, sorti le 16 novembre et déjà salué par la critique.

"Swagger", qui veut dire "faire le fier" donne la parole à des jeunes d'un collège d'Aulnay sous Bois, et ils la prennent très librement. Ils font part de leur quotidien, de leurs rêves et de leurs tentatives pour se distinguer. Des scènes de fiction soulignent leurs propos. Et le réalisateur Olivier Babinet a saisi avec justesse et un sens aigu du montage un portrait inhabituel et bienveillant de la banlieue.

Après le film, la productrice Marine Dorfmann est venue avec 5 des jeunes acteurs. Les questions ont été nombreuses mais les réponses souvent difficiles à obtenir, car la timidité et le manque d'expérience prévalaient sur le devoir de promouvoir un film. Mais la salle a été conquise par la spontanéité de ces jeunes, pas si "swagger" que ça !.

Michel Rocher



*La bande de Swagger*

## NOUS SOMMES SUR WIKIPEDIA !

En ce début d'année 2017, la nouveauté médiatique est la création d'une page 'RAILS D'OR » dans Wikipedia, qui reprend notamment la liste de tous nos Grands Rails d'or depuis 1995.

Elle sera enrichie progressivement, mais elle sera un support privilégié pour annoncer et pérenniser nos palmarès, qui ne sont plus repris depuis quelques années par la Semaine de la Critique. C'est l'occasion aussi de signaler que les Rails d'or (Golden Rails) sont bien connus dans iMDB, la plus célèbre base de données américaine sur le cinéma.

# RCC 2016 : UNE EDITION PRINCIERE !

Les 29èmes Rencontres cinématographiques de Cannes ont été couronnées de succès et de prestige pour Ceux du Rail. Le 8ème séjour à la Bocca a fait le plein et la carte blanche pour "Un jour, mon prince" a réjoui les adhérents et bien au-delà.

Entre le 10 et le 17 décembre, le centre du CCGPF SNCF de La Bocca a de nouveau été transformé en palais des délices. L'équipe de bénévoles a rivalisé d'attentions culinaires pour les 65 résidants : un record de participation pour les séjours d'hiver. Et la preuve que malgré le confort rudimentaire et des affiches moins prestigieuses que pour le Festival, les rencontres hivernales de Cannes attirent de plus en plus d'adhérents. Il suffit d'essayer une fois pour constater la richesse des arguments. Les séances sont pour la plupart proposées à La Licorne et au Studio 13 non loin du centre SNCF, et il est facile de s'offrir 3 à 4 films par jour; les artistes invités se rendent plus disponibles pour le public; les invitations aux grandes soirées sont faciles à obtenir pour Ceux du Rail, et l'ambiance à La Bocca est encore plus chaleureuse grâce à la majorité de résidants en pension complète. Et comme en mai, l'équipe de la cuisine n'hésite pas à varier les plaisirs entre les buffets froids de midi et les multiples services du dîner où même la carte des desserts n'a rien à envier à celle des restaurants.

Et puis il y a le fameux buffet donné dans le cadre de la matinée "Carte blanche à Ceux du Rail". Cette année, c'était au Miramar et le lunch a ravi plus de 100 convives venus découvrir le premier film de Flavia Coste : "Un jour, mon prince". Nous avons retrouvé Flavia avec plaisir, comme lors de la découverte de ses courts métrages en 2008. Son premier long métrage fait superbement correspondre le royaume des fées et le Paris d'aujourd'hui, où les princes charmants ne courent pas les rues. Mais faut-il des baguettes magiques pour trouver l'amour ? Bien sûr que non, nous démontre Flavia avec humour et une grande créativité. Tout au long du débat qui a suivi le film et du buffet, Flavia s'est montrée chaleureuse, disponible et souriante. Une vraie princesse des cœurs, que nous remercions et soutenons pour la sortie de son œuvre ce 11 janvier en France.

Parmi les autres coups de cœur d'une fort belle sélection, on retiendra "Citoyen d'honneur" de Mariano Cohn et Gaston Duprat, où un Prix Nobel argentin reçoit les honneurs de sa cité natale, et "Lion" de Garth Davis, où un jeune indien adopté par un couple d'australien est obsédé par la recherche de son village d'origine. Sinon, un thème récurrent a inspiré plusieurs réalisateurs : les mariages arrangés. Dans l'intense "Tempête de sable", une femme subit la répudiation par son mari musulman en Palestine. Dans l'émouvant "D'une pierre deux coups", les enfants d'une mère de 11 enfants, mariée contre son gré, découvrent qu'elle a connu un véritable amour tenu secret. Dans "Hedji", c'est un jeune tunisien qui renonce tardivement à un mariage conclu de longue date après avoir goûté un moment à l'amour libre. Et pour terminer, les cheminots cinéphiles n'ont pas boudé non plus les séances de la rétrospective sur le thème de la dualité et ont parfois occupé les salles à eux seuls, comme pour le délirant "1941" de Steven Spielberg et le génial "Dictateur" de Charlie Chaplin.

Que de raisons de faire confiance en Gérard Camy, président des RCC, et bien sûr à nos princes de La Bocca pour 2017. Merci !

Michel Rocher



Flavia Coste face à une salle pleine au Miramar, avec Ceux du Rail

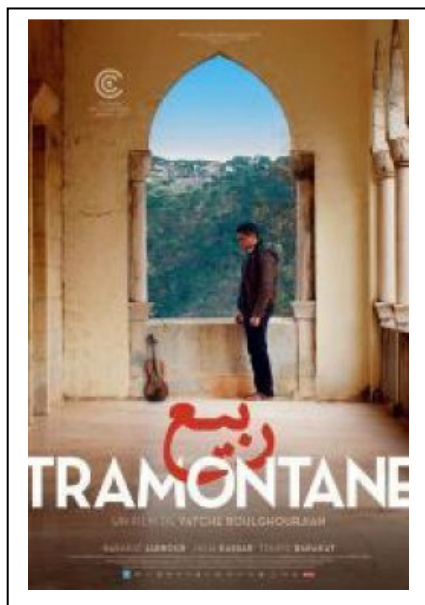
## EN AVANT PREMIERE, UN RAIL D'OR AUX COULEURS DU LIBAN

Le film va sortir le 1er mars, mais le producteur et le distributeur nous ont permis de bénéficier d'une séance en avant-première. Pourquoi ? : parce que le public de Ceux du Rail a eu la bonne idée de décerner son Grand Rail d'or 2016 à "Tramontane" et à son cinéaste, Vatche Boulghourjian.

**Le vendredi 10 février à 19h30, tous à La Clef pour voir ou revoir ce superbe film venu du Liban. Un pays propice à nous inspirer pour le buffet de la soirée !**

Le film commence comme une simple formalité. Un jeune musicien aveugle veut renouveler son passeport pour pouvoir se rendre en tournée à l'étranger. Et on lui répond que ses papiers sont des faux ! C'est le début d'une palpitante quête d'identité dans le Liban d'aujourd'hui. A la recherche de ses origines, le jeune homme va mettre en doute ses certitudes bien confortables : sa famille d'adoption, sa nation apaisée, sa religion évidente, ... L'histoire est une métaphore de celle du Liban, nation cosmopolite partagée entre l'amnésie volontaire et la tentation du déséquilibre.

Le débat après la projection est prévu avec la coproductrice Gabrielle Dumon, car le réalisateur libanais, Vatche Boulghourjian, ne fera qu'un bref passage en France. La sortie du film est programmée le 1er mars, mais nous serons de tout cœur avec lui pour souhaiter longue carrière au film, chez lui comme chez nous.



*Barakat Jabbour, acteur et musicien non voyant*

### NOTRE CANNES 2017 SE PREPARE

Les dossiers d'inscription sont déjà adressés aux adhérents et sont disponibles sur notre site Internet. Cette année, dans notre démarche de quotas réservés à des groupes de cheminots, nous avons accordé des places à La Bocca à un groupe associé au CE de Bordeaux et comme l'an dernier, à quelques jeunes venant avec le CE de Paris Saint Lazare. Ne tardez pas à envoyer votre inscription, et nous serons sans doute conduits à établir des listes d'attente. L'ordre de réception des inscriptions et chèques sera respecté.

Pour le reste, les 23èmes Rails d'or devraient être remis au Pantiero, le centre de La Bocca offrira son ambiance quasi familiale et les accréditations de Cannes Cinéphiles seront aussi au rendez-vous.

*Ont participé à ce numéro :*

*Michel Rocher, André Gomar – Composition: Michel Rocher*

*Photos : Jean-Louis Goelau, iMédia Cannes*

**CEUX DU RAIL – UAICF OUEST – 190 Avenue de Clichy 75017 PARIS – Tél : 06 46 14 68 51**

**Internet : [ceuxdurail.weebly.com](http://ceuxdurail.weebly.com) - e-mail : [ceuxdurail@hotmail.fr](mailto:ceuxdurail@hotmail.fr)**